La persistance des conflits postrupture entre les parents

Sylvie Drapeau, Ph. D., Annie Bellavance, Caroline Robitaille, M. Serv. Soc.
et Amandine Baude, stagiaire postdoctorale, Université Laval

Au Québec, plus de 30 % des enfants auront connu avant l'âge de 10 ans la vie au sein d'une famille monoparentale, principalement parce que leurs parents se sont séparés (Cyr, DiStephano, Lavoie et Chagnon, 2012; Juby, Marcil-Graton et Le Bourdais, 2005). Or, ce sont environ 15 à 20% des enfants qui éprouveront des difficultés d'adaptation à la suite de cette transition familiale, ce qui représente un risque deux fois plus élevé que chez les enfants provenant d'une famille intacte (Bray, 1999; Saint-Jacques et Drapeau, 2009; Hetherington, Bridges et Insabella, 1998). De très nombreux appuis scientifiques soutiennent toutefois que ce n'est pas le fait d'avoir connu la séparation de leurs parents qui explique les difficultés d'adaptation psychosociale de ces enfants, mais bien les processus familiaux et les conditions de vie objectives que peut entraîner cet événement (Amato, Kane et James, 2011; Lansford, Ceballo, Abbey et Stewart, 2001; Saint-Jacques et Drapreau, 2009). Parmi eux, les conflits et l'absence de coopération entre les parents font partie des processus les plus puissants pour rendre compte des difficultés d'adaptation des enfants après la séparation (Amato, 2001; Drapeau, Tremblay, Cyr, Godbout et Gagné, 2008; Kelly, 2012; Noller et al., 2008). Quels sont les facteurs réputés affecter le niveau de conflit et de coopération entre les parents suite à une rupture? Le présent document s'intéresse à cette question et recense les principaux facteurs associés à la qualité des liens entre les parents séparés.

La qualité des relations entre les parents suite à la rupture conjugale

La qualité de la relation entre les parents à la suite de la rupture conjugale est centrale dans l'adaptation de l'enfant à cette transition. Divers concepts y sont associés. Certains auteurs réfèrent à la notion d'alliance, soit le lien affectif qui unit les deux parents séparés. Malgré la séparation conjugale, cette alliance peut être caractérisée par de l'affection, de la chaleur, un sentiment d'unité entre les deux parents (Schoppe, Mangelsdorf et Frosch, 2001). D'autres (Margolin, Gordis et John, 2001; Maccoby, Depner et Mnookin, 1990) s'intéressent plutôt aux comportements et attitudes des parents qui caractérisent la relation postrupture, se centrant alors sur la communication et le soutien ou, à l'opposé, à l'antagonisme et au conflit entre les parents. Le concept de coparentalité, qui réfère à la dynamique interactionnelle entre les deux adultes qui partagent de manière plus ou moins positive et inclusive le rôle de parents, y est aussi associé (Drapeau et al., 2008 ; Dufresne et Provost, 2012).

Les auteurs du domaine proposent généralement un portrait linéaire de la relation entre les parents après la rupture; le niveau de conflit et, en corollaire,

ARUC Séparation parentale Recomposition familiale
Que savons-nous?
ISSN 2292-8499 Que savons-nous? (En ligne)

le niveau de risque pour les enfants, diminuant progressivement avec le temps (Emery, 1999; Fischer, De Graff et Kalmijn, 2005; Maccoby, et Mnookin, 1992). Le temps apaiserait la tristesse et la colère reliées à la rupture tout en permettant aux ex-conjoints de faire le deuil de leur relation conjugale. Cependant, il semble que ce portrait général ne rende pas entièrement compte de la réalité. Les quelques auteurs qui se sont intéressés à cette question remarquent que certaines trajectoires, marquées ou non par le conflit, demeurent très stables, alors que d'autres fluctuent dans le temps (Drapeau, Gagné, Saint-Jacques, Lépine et Ivers, 2009; Graham, 1997; Tremblay, Drapeau, Robitaille, Piché, Gagné et Saint-Jacques, 2013). Par exemple, une étude longitudinale traçant l'évolution des relations entre des parents séparés a permis d'identifier quatre trajectoires, dont deux qui impliquent la présence et le maintien de conflits importants quelques années après la rupture (Drapeau et al., 2009). Ainsi, chez le tiers des familles sondées, les parents maintiennent un haut niveau de conflit pendant plusieurs années suite à la rupture, ce qui représente un risque élevé pour les enfants. Les auteurs notent également que chez 10% des familles de l'échantillon, les parents présentent un faible niveau de conflit suite à la séparation, mais qui s'accentue après la première année. D'autres études corroborent ces résultats en montrant clairement la diversité des patrons relationnels entre les parents séparés et des trajectoires qui n'évoluent pas toujours dans une direction positive.

Les facteurs qui prédisent la qualité des relations entre les parents séparés

Un certain nombre de facteurs sont associés à la qualité des relations parentales postrupture. Ils sont regroupés ici en six thèmes.

Les processus familiaux avant la séparation

La relation conjugale, le fonctionnement familial et les relations parents-enfant avant la rupture pourraient contribuer à expliquer en partie la

Ainsi, chez le tiers des familles sondées, les parents maintiennent un haut niveau de conflit pendant plusieurs années suite à la rupture, ce qui représente un risque élevé pour les enfants.

manière avec laquelle les parents collaborent ensemble après leur rupture. Toutefois, les recherches se sont surtout intéressées à l'influence de facteurs relatifs à la sphère conjugale (Lamela et Figueiredo, 2011). Dans une étude menée auprès de 62 parents, Lamela et Figueiredo (2011) montrent par exemple que la conception, par un parent, de la manière dont son ex-conjoint résolvait les conflits lorsqu'ils étaient en couple permet de prédire le type d'alliance parentale postrupture. Par exemple, les parents qui perçoivent que leur ex-conjoint est capable d'écouter leur point de vue et de s'exprimer de manière respectueuse ont davantage tendance à développer une relation coparentale postrupture caractérisée par la coopération et les échanges respectueux. Des auteurs soulignent aussi que la dynamique relationnelle entre les parents est marquée par une certaine continuité malgré la séparation (Tremblay et al., 2013 ; Coysh, Johnston, Tschann, Wallerstein et Kline, 1989). Waller (2009) remarque par exemple que les parents qui décrivent leur ancienne relation conjugale de « romantique » soutiendraient davantage l'autre parent dans ses efforts pour minimiser le niveau de conflit. De même, les parents qui se décrivent comme ayant été peu engagés l'un à l'autre avant la rupture indiquent que leur relation postrupture est moins teintée de soutien (Kamp Dush, Kotila et Schoppe-Sullivan, 2011). De plus, une détérioration de la relation avant la séparation peut prédire une rupture hostile et un désengagement complet ou l'absence de soutien mutuel (Kamp Dush et al., 2011; Carlson, McLanahan et Brooks-Gunn, 2008).

Éléments de contexte entourant la rupture

Parmi les éléments étudiés pour comprendre la qualité de la relation postrupture, d'autres travaux sont davantage en lien avec le contexte entourant la séparation, notamment les conflits autour de la garde et de la pension alimentaire, ainsi que le type de garde. À ce sujet, les chercheurs qui se sont interrogés sur la spécificité des relations entre les parents selon le mode de garde ne parviennent pas aux mêmes conclusions. Pour certains, les parents en garde partagée seraient davantage enclins à gérer leurs désaccords et à soutenir leur parentalité respective (Luepnitz, 1982; Shiller, 1986). Pour d'autres, cette pratique pourrait avoir pour effet de réactiver les conflits associés à la rupture conjugale compte tenu de l'impératif de communication qu'elle suppose (Johnston, Kline et Tschann, 1989). Les travaux de Johnston, Maccoby et Mnookin (1992) font quant à eux ressortir l'hétérogénéité des profils coparentaux chez les parents d'enfants en garde partagée et en garde exclusive. Si les parents en garde partagée sont plus nombreux à coopérer et à communiquer que les parents qui ont la garde exclusive de leur enfant, le fait que les enfants soient en garde partagée n'est pas un gage de relation coparentale soutenante et exempt de conflit. En effet, le tiers de ces parents entretiennent une relation conflictuelle avec leur ex-conjoint, alors qu'un sur cinq exerce une coparentalité désengagée.

Les auteurs notent également que le fait que les parents soient en conflit en raison des modalités de garde et de pension alimentaire affecte la qualité de la relation entre les parents (Ahrons, 2007). À ce propos, le mode de résolution de conflits privilégié par les ex-conjoints aurait une influence sur la persistance des conflits. Les parents engagés dans un processus de médiation auraient tendance à rapporter une diminution du conflit entre eux, alors que ceux impliqués dans un processus adversarial devant les tribunaux noteraient plutôt une augmentation du niveau d'hostilité (Kelly, 1993 ; Sbarra et Emery 2008). Ces variations semblent d'ailleurs se maintenir et même s'amplifier avec le passage du temps (Sbarra et Emery, 2008). Il convient toutefois de s'interroger sur le sens de cette relation. Si ces résultats semblent indiquer que le choix du mode de résolution des conflits affecte la qualité de la relation coparentale, il est aussi possible de croire que plus le niveau de conflit est élevé entre les parents, plus ils ont tendance à judiciariser leur conflit.

Dans la même veine, des soucis financiers peu-vent constituer une source de stress qui influence la qualité des relations entre les membres de la famille, ce qui serait particulièrement vrai quand la pension alimentaire est cause de dispute.

Perception des parents autour de la question de la séparation

De nombreuses études ont démontré que la satisfaction des parents, leur perception de la situation et le sens qu'ils donnent aux événements influencent la qualité de leur relation. Notamment, certains auteurs soulignent que le ressentiment vécu par un parent lors de la séparation peut alimenter le conflit postrupture. Ainsi, un parent qui accepte difficilement la rupture peut chercher à maintenir les conflits autour des modalités de garde et de la pension alimentaire pour conserver un lien avec l'autre parent et avoir un pouvoir sur lui (Sbarra et Emery, 2008). Dans le même sens, Bonach et Sales (2002) montrent que la capacité des parents à faire le deuil de la relation conjugale et à surmonter les sentiments négatifs qu'a pu susciter la rupture augmente la qualité de la relation entre les parents, qui serait dorénavant davantage soutenante et moins conflictuelle. Ces facteurs seraient d'ailleurs de meilleurs prédicteurs de la qualité de la relation postrupture que d'autres liés par exemple à la satisfaction des parents quant aux arrangements financiers et aux modalités de garde des enfants (Bonach, 2005).

L'amélioration de la relation coparentale serait aussi liée au degré de satisfaction des deux parents face à la situation (Maccoby et al., 1990). Ainsi, les parents qui perçoivent positivement leur relation parentale communiquent davantage que les autres parents. De plus, les mères qui ont une vision positive de la coparentalité postrupture, qui croient que leur entourage les encourage à entretenir une bonne relation et qui considèrent avoir un contrôle sur leur relation avec leur ex-partenaire favorisent davantage la communication avec l'autre parent (Ganong, Coleman, Markham et Rothrauff, 2011). Quant aux pères, ceux qui considèrent avoir du soutien et de la considération dans leur rôle de parent de la part de leur ex-partenaire sont plus enclins à rester engagés dans la relation, alors les pères non-résidents qui perçoivent moins d'ouverture de leur ex-partenaire quant aux visites rapportent entretenir une relation davantage conflictuelle (Madden-Derdich et Leonard, 2000; 2002).

Caractéristiques des parents

Certaines caractéristiques sociodémographiques des parents auraient une incidence sur la qualité des relations entre les parents séparés. On note par exemple que le temps écoulé depuis le divorce a tendance à réduire l'animosité entre les ex-conjoints (Baum, 2003). De même, les parents provenant d'un milieu socioéconomique favorisé (Madden-Derdich, Leonard et Christopher, 1999) et les mères ayant un niveau de scolarité plus élevé (Maccoby et Mnookin, 1992) auraient une relation parentale postrupture plus positive.

Certaines études montrent également que le style d'attachement du parent influence la relation avec l'autre parent, parce qu'il serait en lien avec la capacité du parent à faire face à la situation et à résoudre les défis liés à la redéfinition de son rôle. Ainsi, les parents impliqués dans une relation conflictuelle présenteraient un attachement de type anxieux-ambivalent, alors que les ex-conjoints qui exercent une coparentalité désengagée, caractérisée par peu de conflits mais également peu de communication, s'apparenteraient au type évitant (Roberston, Sabo et Wickel, 2011).

De plus, certains traits de personnalité marqués d'un parent sont réputés influencer la qualité de la relation coparentale. Notamment, les parents qui ont des caractéristiques narcissiques ou qui sont difficilement capables d'autodifférenciation seraient impliqués dans des relations plus conflictuelles (Baum et Shnit, 2003; Siegel et Langford, 1998), possiblement parce qu'ils priorisent leurs propres besoins aux dépens de ceux de leur enfant (Donner, 2006). Cependant, peu d'études ont exploré l'influence que peut avoir la présence de problèmes de santé mentale sur la qualité de la relation parentale postrupture (Cummings, Davies et Campbell, 2000; Downey et Coyne, 1990; Parke et al., 2004). Les quelques auteurs qui se sont intéressés à cette question ont avancé que les parents qui souffrent de dépression seraient moins enclins à soutenir leurs enfants ou à résoudre certaines difficultés les concernant de manière positive, ce qui engendre des conflits avec l'autre parent ne présentant pas de symptômes dépressifs (Cabrera, Shannon et La Taillade, 2009).

Les caractéristiques individuelles des enfants

L'âge, le sexe des enfants, ainsi que leurs difficultés d'adaptation peuvent influencer la relation entretenue par les parents. Au sujet du sexe des enfants, les résultats des recherches ne font pas consensus. Bien que quelques chercheurs rapportent plus de soutien dans les familles avec des enfants de sexe masculin (Bronte-Tinkew et Horowitz, 2010), d'autres ne montrent pas que le sexe est une source de variation significative (Maccoby, et al., 1990; Kamp Dush et al., 2011). Concernant l'âge des enfants, Maccoby, Depner et Mnookin (1990) constatent que les parents séparés qui ont un jeune enfant (moins de 6 ans) sont plus susceptibles de s'engager dans des relations conflictuelles, alors que ceux d'enfants plus âgés ont davantage tendance à se désengager l'un de l'autre. De plus, ces auteurs soulignent que le nombre d'enfants aurait une incidence sur le niveau de conflit ; plus le nombre d'enfants serait élevé, plus la relation parentale postrupture serait conflictuelle (Fishel et Scanzoni, 1989).

Enfin, les problèmes d'adaptation des enfants, qu'ils soient ou non reliés à la séparation, peuvent être source de stress et alimenter les conflits entre les ex-conjoints (Sterrett, Jones, Forehand et Garai, 2009 ; Drapeau et al. 2009).

Les éléments relatifs à la trajectoire familiale postrupture

Certains éléments relatifs à la trajectoire familiale postrupture sont également susceptibles d'influencer la qualité de la relation entre les parents. C'est le cas notamment lorsqu'un des deux parents forme une nouvelle union. La recomposition familiale peut effectivement changer les attentes perçues et l'engagement des ex-conjoints (Markham, Ganong et Coleman, 2007). La recomposition familiale est associée à une diminution du nombre d'interactions entre les parents, du soutien mutuel et de l'implication parentale, une attitude plus négative à propos de l'autre parent et des interactions plus conflictuelles (Adamsons et Pasley, 2006; Ahrons et Wallisch, 1987; Buehler et Ryan, 1994; Christensen et Rettig, 1995). Pour certains auteurs, cette nouvelle transition affecterait davantage la relation entre les parents lorsque c'est l'état matrimonial de la mère qui change. Bronte-Tinkew et Horowitz (2010) suggèrent que l'arrivée du nouveau conjoint influence négativement la motivation de la mère à coopérer avec son ex-conjoint, puisque le nouveau conjoint s'engage auprès des enfants et devient, d'une certaine façon, un parent substitut. Cela serait particulièrement vrai dans les situations où les parents ont de faible revenu (Litcher, Qian et Mellott, 2006). Ce résultat ne fait cependant pas l'unanimité, car au moins une étude (McGene et King, 2012) conclut plutôt que l'engagement du père dans une nouvelle union aurait des conséquences plus marquées sur la qualité de la relation coparentale que le changement de l'état matrimonial de la mère.

Conclusion

La fin d'une relation conjugale n'est pas nécessairement synonyme de fin ou de diminution des conflits entre les ex-conjoints. Des études américaines et québécoises indiquent qu'environ le tiers des parents continuent d'être en conflit deux ans après s'être séparés. Pourtant, de nombreuses recherches démontrent que la présence de conflits entre les parents et l'absence de coopération parentale comptent parmi les facteurs les plus puissants pour prédire les difficultés d'adaptation des jeunes à la suite de la séparation de leurs parents (Drapeau et al., 2008). Le présent texte permet d'identifier les facteurs qui, dans la littérature actuelle, sont associés à la qualité des relations parentales postrupture. Ces facteurs sont associés aux processus familiaux avant la séparation, aux éléments de contexte entourant la rupture, aux perceptions des parents, à leurs caractéristiques socioéconomiques, aux caractéristiques individuelles des enfants, ainsi qu'aux éléments relatifs à la trajectoire familiale postrupture.

Références

Adamsons, K., et Pasley, K. (2006). Coparenting following divorce and relationship dissolution. In M. A. Fine et J. H. Harvey (Eds.), *Handbook of divorce and relationship dissolution*. Mahwah, NJ: Erlbaum. 241-261.

Ahrons, C. R. (2007). Family ties after divorce: Long-term implications for children. *Family Process, 46*, 53–65.

Ahrons, C. R., et Wallisch, L. (1987). Parenting in the binuclear family: Relationships between biological and stepparents. In K. Pasley et M. Ihinger-Tallman (Eds.), *Remarriage and stepparenting: Current research and theory*. New York, NY: Guilford Press. 225-256.

Amato, P. (2001). Children of divorce in the 1990s: An update of the Amato and Keith (1991) meta analysis, *Journal of Family Psychology, 15*, 355-70.

Amato, P. R., Kane, J. B., et James, S. (2011). Reconsidering the "good divorce". *Family relations, 60*(5), 511-524.

Baum, N. (2003). Divorce process variables and the co-parental relationship and parental role fulfillment of divorced parents. *Family Process, 42*, 117–131.

Baum, N., et Shnit, D. (2003). Divorced parents' conflict management styles: Self-differentiation and narcissism. *Journal of Divorce & Remarriage, 39*, 37–59.

Bonach, K. (2005). Factors contributing to quality coparenting: Implications for family policy. *Journal of Divorce & Remarriage, 43*, 79–104.

Bonach, K., et Sales, E. (2002). Forgiveness as a mediator between post divorce cognitive processes and coparenting quality. *Journal of Divorce & Remarriage, 38*, 17–38.

Bronte-Tinkew, J., et Horowitz, A. (2010). Factors associated with unmarried, non-resident fathers' perceptions of their coparenting. *Journal of Family Issues, 31*(1), 31–65.

Bray, J. H. (1999). From Marriage to Remarriage and Beyond : Findings from the Developmental Issues in Stepfamilies Research Project. Dans Hetherington, E. M. (Eds.), *Coping with Divorce, Single Parenting and Remarriage : A Risk and Resiliency Perspective* (pp. 253-271). New Jersey, Lawrence Erlbaum.

Buehler, C., et Ryan, C. (1994). Former-spouse relations and noncustodial father involvement during marital and family transitions: A closer look at remarriage following divorce. *Stepparenting: Issues in theory, research, and practice*, 127-150.

Cabrera, N. J., Shannon, J. D., et La Taillade, J. J. (2009). Predictors of coparenting in Mexican American families and links to parenting and child social emotional development. *Infant mental health journal, 30*(5), 523-548.

Carlson, M.J., McLanahan, S.S., et Brooks-Gunn, J. (2008). Coparenting and nonresident fathers' involvement with young children after a nonmarital birth. *Demography, 45*(2), 461-488.

Christensen, D. H. et Rettig, K. D. (1995). The relationship of remarriage to post-divorce co-parenting. *Journal of Divorce and Remarriage, 24*(1/2), 73-88.

Coysh,W. S., Johnston, J.R., Tschann, J.M., Wallerstein, J.S., et Kline, M. (1989). Parental post-divorce adjustment in joint and sole custody families. *Journal of Family Issues, 10*, 52-71.

Cummings, E. M., Davies, P. T., et Campbell, S. B. (2000). *Developmental psychopathology and family process: Theory, research, and clinical implications.* New York: Guilford Press.

Cyr, F., Di Stefano, G., Lavoie, E., et Chagnon, M. (2012). Prévalence de la garde partagée chez les familles québécoises ayant un enfant né en 1997-1998 : profil sociodémographique et psychologie (Rapport de recherche : Ministère de la Justice du Québec). Montréal, Québec : Université de Montréal, Département de psychologie.

Donner, M. B. (2006). Tearing the child apart: The contribution of narcissism, envy, and perverse modes of thought to child custody wars. *Psychoanalytic Psychology, 23*, 542–553.

Downey, G., et Coyne, J. C. (1990). Children of depressed parents: an integrative review. *Psychological bulletin, 108*(1), 50.

Drapeau, S., Gagné, M.-H., Saint-Jacques, M.-C., Cloutier, R., Ivers, H. et Lépine, R. (2009). Post-separation conflict trajectories: a longitudinal study. *Marriage & Family Review, 45*(4), 353-373.

Drapeau, S., Tremblay, J., Cyr, F., Godbout, É., et Gagné, M.-H. (2008). La coparentalité chez les parents séparés : un idéal à soutenir. Dans C. Parent, S. Drapeau, M. Brousseau et È. Pouliot (éd.), *Visages multiples de la parentalité.* Québec : Presses de l'Université du Québec.

Dufresne, C. et Provost, M.A. (2012). Relations parentales ou coparentalité : apport des différentes modalités d'interactions familiales dans le développement social des enfants. Dans Lemelin, J.P., Provost, M.A., Tarabulsy, G. M., Plamondon, A. et Dufresne, C. (éd.), *Le développement social et émotionnel chez l'enfant et l'adolescent : Tome 1. Les bases du développement.* Québec : Presses de l'Université du Québec.

Emery, R. E. (1999). *Marriage, divorce, and children's adjustment* Thounsand Oaks, CA: Sage.

Fischer, T. F., De Graaf, P. M., et Kalmijn, M. (2005). Friendly and antagonistic contact between former spouses after divorce patterns and determinants. *Journal of Family Issues, 26*(8), 1131-1163.

Fishel, A. H., et Scanzoni, J. (1989). An exploratory study of the post-divorce coparental relationship. *Journal of Divorce, 13*(2), 95-119.

Ganong, L. H., Coleman, M., Markham, M., et Rothrauff, T. (2011). Predicting postdivorce coparental communication. Journal of Divorce & Remarriage, 52(1), 1-18.

Graham, E. E. (1997). Turning points and commitment in post-divorce relationships. *Communication Monographs, 64*(4), 350-368.

Hetherington, E. M., Bridges, M., et Insabella, G. M. (1998). What matters? What does not? Five perspectives on the association between marital transitions and children's adjustment. *American Psychologist, 53*(2), 167.

Johnston, J.R., Kline, M., Tschann, J.M. (1989). Ongoing postdivorce conflict: effects on children of joint custody and frequent access. *American Journal of Orthopsychiatry, 59*(4), 576-92.

Juby, H., Marcil-Gratton, N. et Le Bourdais, C. (2005). Quand les parents se séparent : nouveaux résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes. Ottawa, Ontario, Canada : Ministère de la Justice.

Kamp Dush, C.M., Kotila, L.E., et Schoppe-Sullivan, S.J. (2011). Predictors of supportive coparenting after relationship dissolution among at-risk parents. *Journal of Family Psychology, 25*, 356–365.

Kelly, J. B. (2012). Risk and protective factors associated with child and adolescent adjustment following separation and divorce: Social science application. In K. Kuehnle et L. Drozd (Eds.), *Parenting plan evaluations: Applied research for the family court.* New York: Oxford University Press. 49-84.

Kelly, J. B. (1993). Current research on children's post-divorce adjustment: No simple answers. *Family and Conciliation Courts Review, 31*, 29-49.

Lamela, D., et Figueiredo, B. (2011). Post-divorce representations of marital negotiation during marriage predict parenting alliance in newly divorced parents. *Sexual and Relationship Therapy, 26*(2), 182-190.

Lansford, J. E., Ceballo, R., Abbey, A., et Stewart, A. J. (2001). Does family structure matter? A comparison of adoptive, two-parent biological, single-mother, stepfather, and stepmother households. *Journal of Marriage and Family, 63*, 840-851.

Lichter, D. T., Qian, Z., et Mellott, L. M. (2006). Marriage or dissolution? Union transitions among poor cohabiting women. *Demography, 43*(2), 223-240.

Luepnitz, D. A. (1982). *Child custody.* Lexington, MA: Lexington Books.

Maccoby, E. E., Depner, C. E., et Mnookin, R. H. (1990). Coparenting in the second year after divorce. *Journal of Marriage and the Family, 52*, 141–155.

Maccoby, E.E. et Mnookin, R.H. (1992). Dividing the Child: Social and Legal Dilemmas of Custody, Cambridge, Harvard University Press.

Madden-Derdich, D. A., et Leonard, S. A. (2000). Parental role identity and fathers' involvement in coparental interaction after divorce: Fathers' perspectives. *Family Relations, 49*, 311–318.

Madden-Derdich, D. A., et Leonard, S. A. (2002). Shared experiences, unique realities: Formerly married mothers' and fathers' perceptions of parenting and custody after divorce. *Family Relations, 51*, 37–45.

Madden-Derdich, D. A., Leonard, S. A., et Christopher, F. S. (1999). Boundary ambiguity and coparental conflict: An empirical test of a family systems model of the divorce process. *Journal of Marriage and Family, 61*, 588–598.

Markham, M. S., Ganong, L., et Coleman, M. (2007). Coparental identity and mothers' cooperation in coparental relationships. *Family Relations, 56*, 369–377.

McGene, J., et King, V. (2012). Implications of new marriages and children for coparenting in nonresident father families. *Journal of family issues, 33*(12), 1619-1641.

Margolin, G., Gordis, E. B., et John, R. S. (2001). Coparenting: a link between marital conflict and parenting in two-parent families. *Journal of Family Psychology, 15*(1), 3.

Noller, P., Feeney, J. A., Sheehan, G., Darlington, Y., et Rogers, C. (2008). Conflict in divorcing and continuously married families: A study of marital, parent–child and sibling relationships. *Journal of Divorce & Remarriage, 49*(1-2), 1-24.

Parke, R. D., Coltrane, S., Duffy, S., Buriel, R., Dennis, J., Powers, J., et Widaman, K. F. (2004). Economic stress, parenting, and child adjustment in Mexican American and European American families. *Child development, 75*(6), 1632-1656.

Roberson, P. N., Sabo, M., et Wickel, K. (2011). Internal working models of attachment and postdivorce coparent relationships. *Journal of Divorce & Remarriage, 52*(3), 187-201.

Saint-Jacques, M.-C., et Drapeau, S. (2009). Grandir au Québec dans une famille au visage diversifié. Enjeux adaptatifs et relationnels associés à la séparation des parents et à la recomposition familiale. Dans Lacharité, C., Gagnier, J.-P. (eds.), *La famille en action.* Québec : Gaëtan Morin.

Sbarra, D. A., et Emery R. E. (2008). Deeper into divorce: Using actor-partner analyses to explore systemic differences in coparenting conflict following custody dispute resolution. *Journal of Family Psychology, 22*(1), 144–152.

Schoppe, S. J., Mangelsdorf, S. C., et Frosch, C. A. (2001). Coparenting, family process, and family structure: implications for preschoolers' externalizing behavior problems. *Journal of Family Psychology, 15*(3), 526.

Siegel, J. C., et Langford, J. S. (1998). MMPI-2 validity scales and suspected parental alienation syndrome. American *Journal of Forensic Psychology, 16*(4), 5–14.

Shiller, V.M. (1986). Joint versus maternal custody for families with latency age boys: parent characteristics and child adjustment. *American Journal of Orthopsychiatry, 56*, 486-489.

Sterrett, E., Jones, D. J., Forehand, R., et Garai, E. (2010). Predictors of coparenting relationship quality in African American single mother families: An ecological model. *Journal of Black Psychology, 36*(3), 277-302.

Tremblay, J., Drapeau, S., Robitaille, C., Piché, É., Gagné, M-H. et Saint-Jacques, M-C (2013) « Trajectoires de coparentalité post-rupture conjugale : Une étude exploratoire qualitative ». *La revue internationale de l'éducation familiale, 1*(33), 37-58.

Waller, M.R. (2009). Family man in the other America: New opportunities, motivations, and supports for paternal caregiving. *Annals of the American Academy of Political and Social Science, 624*(1), 156–176.

Pour citer ce document :

Drapeau, S. et al., (2014). *La persistance des conflits post-rupture entre les parents.* Collection Que savons-nous? (6), Québec, ARUC – Séparation parentale, recomposition familiale.

Les textes de la collection Que savons-nous? sont publiés sous la direction de Caroline Robitaille et Marie-Christine Saint-Jacques.

Pour en savoir plus

L'ARUC – Séparation parentale, recomposition familiale, c'est plus d'une trentaine de chercheurs et de partenaires issus des milieux universitaires, communautaires, publics et étatiques, tous préoccupés par la réalité des familles séparées et recomposées.

www.arucfamille.ulaval.ca

L'ARUC – Séparation parentale, recomposition familiale est financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities Research Council of Canada

Canada